

SALLE D'EXPOSITION

Nouvelles acquisitions

*Maria Thereza Alves, Anna Boghiguian, Amélie de Beauffort,
Nina Childress, Elika Hedayat, Iris Kensmil, Roxane Lumeret,
Myriam Mechita, Catherine Meurisse, Françoise Petrovitch,
Christine Rebet, Michèle Sylvander*

PROGRAMMATION VIDÉO & LE CLOÎTRE

*Christine Rebet
The Fall*

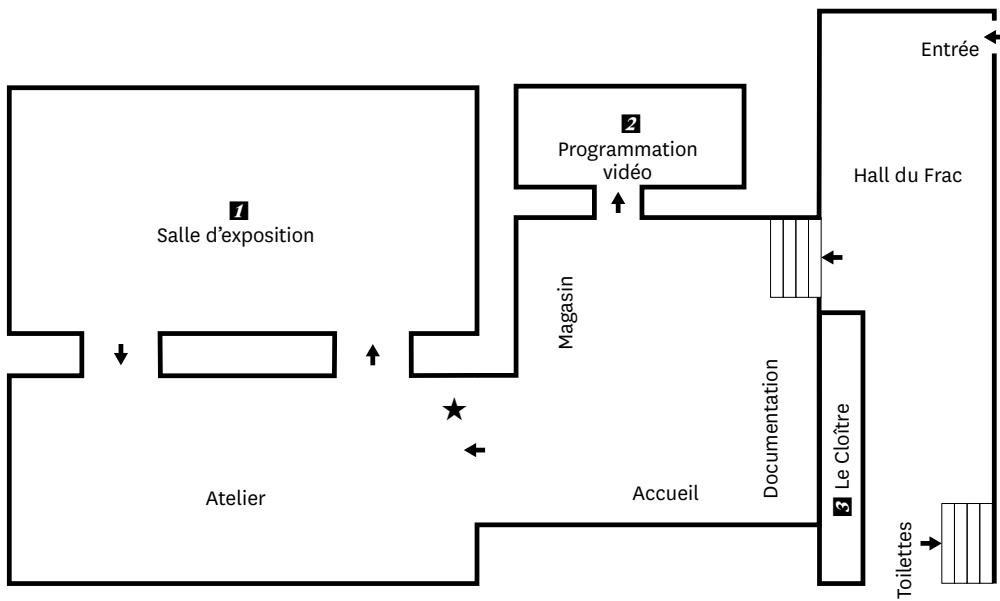
C'EST QUOI UN FRAC ?

Les Fonds Régionaux d'Art Contemporain (FRAC) sont des institutions qui ont pour missions de constituer des collections publiques d'art contemporain en région, de les diffuser auprès de tous les publics et d'inventer des formes de sensibilisation à la création actuelle. Crés en 1982 sur la base d'un partenariat entre l'État et les régions, ils assurent depuis quarante ans leur mission de soutien aux artistes contemporains. Le Frac Picardie est le seul Frac à avoir constitué une collection publique autour du dessin contemporain, la plus importante en France et certainement à l'échelle européenne à ce jour.

Depuis sa création en 1983, le Frac Picardie est installé dans l'ancien couvent des Dames du Bon-Pasteur. Fermé en 1968, ce dernier est réhabilité pour accueillir le Frac Picardie et l'Orchestre de Picardie. Le Frac Picardie s'installera en 2028 au sein de la PIC (Pôle Image et Création), dans l'ancien Tripostal de la Région Picardie.

AU FRAC...

du 28.10.25 au 28.02.26



SALLE D'EXPOSITION 1

*Nouvelles
acquisitions*

PROGRAMMATION VIDÉO 2

The Fall

LE CLOÎTRE 3

The Fall

Nouvelles acquisitions

□ **Artistes exposées : Maria Thereza Alves, Anna Boghiguian, Amélie de Beaufort, Nina Childress, Elika Hedayat, Iris Kensmil, Roxane Luméret, Myriam Mechita, Catherine Meurisse, Françoise Pétrovitch, Christine Rebet, Michèle Sylvander**

□ **Exposition : du 28.10.25 au 28.02.26**

□ **Commissariat : Pascal Neveux**

Cette exposition consacrée à la collection du Frac Picardie est l'occasion de révéler pour la première fois un florilège d'œuvres acquises entre 2020 et 2025 auprès de douze femmes artistes de générations et d'esthétiques différentes. Un corpus exceptionnel parmi les 458 œuvres acquises auprès de 96 artistes en cinq ans et dont la très grande majorité rentre dans la collection pour la première fois.

Douze femmes, douze artistes engagées qui nous donnent à voir leur approche et vision de notre société contemporaine. Il y est question d'identités, d'engagements politiques et sociétaux mêlant des écritures dessinées singulières. Un portrait dessiné de notre société contemporaine à la fois poétique et politique où s'entremêlent des récits nourris de références historiques, géopolitiques et relevant parfois de mythologies personnelles et collectives.

Il y est aussi question de dessin d'animation avec la présentation du film de Christine Rebet *The Fall*, premier film d'animation à intégrer la collection du Frac Picardie en 2025. Cette ouverture sur les territoires de l'animation est le fruit d'un partenariat entre MIYU et le Frac et la création de résidences d'artistes autour des techniques de l'animation. La diffusion du film s'accompagne d'un corpus de dessins à

l'encre de Christine Rebet sélectionnés parmi les trois mille qui ont servi à la fabrication de ce film.

Cette exposition révèle et illustre la richesse d'une collection publique contemporaine dédiée depuis sa création aux écritures dessinées et démontre s'il le fallait combien il est un privilège rare de fréquenter les œuvres et les artistes de notre temps. Chercher la bifurcation, le pas de côté pour ouvrir de nouvelles lignes d'horizon, changer de points de vue, scruter les marges, les avant-gardes, faire des efforts d'imagination pour trouver chacun à son rythme cette petite vibration individuelle et parfois collective devenue si nécessaire et précieuse dans un monde fracassé, cacophonique et sans harmonies.

«Qu'il vienne, qu'il vienne, le temps dont on s'éprenne», ces deux vers d'Arthur Rimbaud, entre vitalité et tourments, nous invitent à vaincre nos peurs de l'inconnu, à nourrir notre curiosité et partager nos convictions. C'est aussi tout l'enjeu de faire exposition.



Montage de l'exposition *Nouvelles acquisitions* ©Frac Picardie

Le Comité Technique d'acquisition

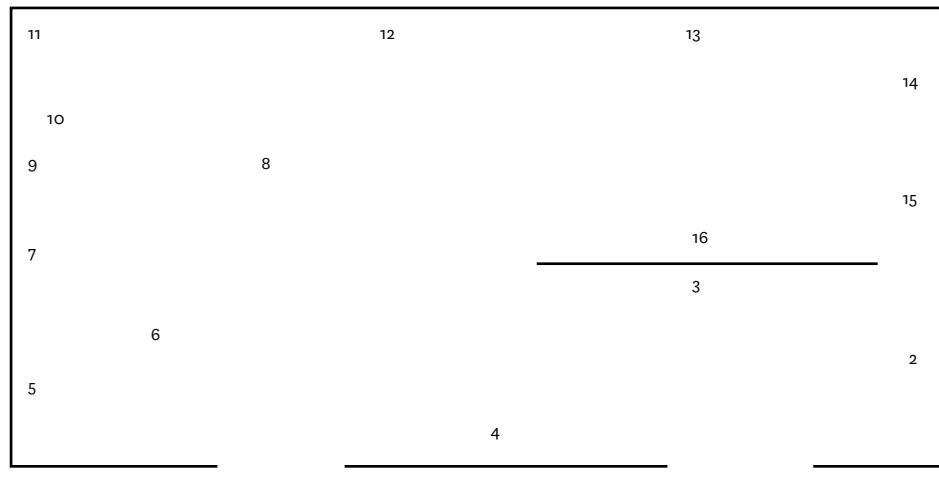
Le Frac Picardie dispose chaque année d'un budget de 180 000 euros alloué à parité par la Région et l'État et dédié spécifiquement à l'acquisition d'œuvres. Les propositions d'acquisitions sont le fruit des échanges et délibérations des cinq personnalités qualifiées bénévoles qui constituent le Comité Technique d'Acquisition depuis 2020, Dominique De Beir, Estelle Francès, Pascale Pronnier, Jean de Loisy et Dirk Snaauwaert. Ce comité est animé par Pascal Neveux en présence des conseillers et chargés de mission des arts visuels de la DRAC Hauts-de-France et du Conseil Régional des Hauts-de-France, Éric Jarrot et Benoit Cailleux ainsi que de Baptiste Rigaux, responsable du Pôle Collection et expositions. Le comité se réunit une à deux fois par an et se retrouve de façon occasionnelle lors de visites d'ateliers, d'expositions, de salons et

événements dédiés au dessin contemporain.

⌚ En vente au magasin

- . Erika Hedayat, *Erika Hedayat*, éditions Empire, 2023, 30 €
- . Catherine Meurisse, *Le Passage*, Editions Barbier, 2024, 29,90 €
- . Barbara Soyer, *Dessin dans l'art contemporain*, Pyramyd éditions, 2022, 42 €

Plan de l'exposition



- 1** De gauche à droite:
. Roxane Lumeret, *L'Accident*, 2018,
Gouache sur papier
. Roxane Lumeret, *Le Petnapping*,
2018, Gouache sur papier
. Roxane Lumeret, *Le Repas*, 2018,
Gouache sur papier
. Roxane Lumeret, *La Décapitation*,
2018, Gouache sur papier
. Roxane Lumeret, *Le Rapt*, 2018,
Gouache sur papier
- 2** Michèle Sylvander, *42 dessins de la Série « Juste un peu distraite »*,
2022-2024
Crayon et aquarelle sur papier
- 3** Nina Childress, *1038 Étude Bad genoux serrés*, 2019, Huile sur papier
- 4** Françoise Pétrovitch, *Vanité*, 2020
Lavis d'encre sur papier
- 5** Catherine Meurisse, 6 planches originales reproduites dans « *Le Passage* », Éditions Barbier, 2024
Encres, acrylique et mine de plomb sur papier
- 6** Myriam Mechita, *Lookin far away*, 2019, Céramique émaillée
- 7** Myriam Mechita, *L'or de tes doigts me souleva comme une reine de parade, souriant à la félicité sur son chariot de feu*, 2021, Crayon sur papier
- 8** Myriam Mechita, *L'éclat de tes yeux semble ouvrir l'horizon, comme une porte scellée pour l'éternité se brise d'un coup de pied*, 2021, Céramique émaillée
- 9** Amélie De Beauffort, *Cartographie des passages*, 2022, Graphite, pigment et poudre d'aspirateur sur papier aquarelle 300 grammes
- 10** Amélie De Beauffort, *Secret sillon (I)*, 2022,
Livre d'artiste, encre sur papier poinçonné, mine de plomb, Lutrin
- 11** De gauche à droite:
. Maria Thereza Alves, *The Flood (The atlantic rainforest was cut and earth...)*, 2016,
Aquarelle et acrylique sur papier
- 12** Anna Boghiguian, *Sans titre*, 2017,
Peinture et encaustique sur papier
- 13** De gauche à droite:
. Elika Hedayat, *Les dépossédés #17*, 2023,
Crayon, aquarelle sur papier, cheveux
. Elika Hedayat, *Les dépossédés #16*, 2023, Crayon, aquarelle sur papier, cheveux
- 14** Iris Kensmil, *Brokodei ini Diitabiki*, 2017, Fusain sur papier
- 15** Iris Kensmil, *The Souls of Black Folk #2*, 2015,
Encre, pastel et acrylique sur papier
- 16** Iris Kensmil, *Post Blackness*, 2016,
Fusain sur papier



Montage de l'exposition *Nouvelles acquisitions* ©Frac Picardie

Pascal Neveux, directeur du Frac Picardie

☞ Interview réalisée par Gautier Dirson, chargé de mission au service éducatif au Frac Picardie

Frac Picardie : Le dessin peut revêtir beaucoup de formes, de pratiques et de techniques variées. La collection du Frac Picardie a une particularité, celle de se concentrer sur le dessin. Peux-tu nous expliquer et définir ce qu'est pour toi le dessin ?

Pascal Neveux : Effectivement, il y a une vraie singularité dans le panorama national des Frac avec le réseau Platform. Le Frac Picardie, dès sa création, s'est vraiment consacré au dessin dans ces multiples expressions. Nous avons donc une vraie ligne de conduite à laquelle nous sommes fidèles encore aujourd'hui. Nous sommes aussi face à une collection assez exceptionnelle qui est l'une des plus belles d'Europe. Il s'agit de l'une des rares collections publiques pouvant rivaliser avec les collections privées. C'est un atout assez considérable. La collection elle-même apporte quelques réponses à ce que pourrait être une définition du dessin aujourd'hui puisqu'elle couvre vraiment l'ensemble des écritures dessinées. Nous pourrions peut-être définir le dessin comme étant vraiment une histoire

de gestes d'écriture en y associant la notion d'écriture dans sa très grande diversité puisqu'on peut être dans une écriture performative, une écriture conceptuelle, minimaliste, abstraite, lyrique, en tout cas d'un rapport sensible au trait et à la ligne, que la collection révèle. C'est un vaste champ de création où la notion d'écriture dessinée montre toute la singularité de ce médium et une façon de l'exploiter.

Frac : Quel est ton premier réflexe lorsque tu regardes une œuvre ? De quelle manière l'abordes-tu ? Ta première approche ?

PN : Je me laisse guider vraiment par le premier regard, le premier instant de découverte d'une œuvre, celle qui va m'accrocher, m'interroger. Et si c'est dans le cadre d'une exposition, d'une galerie, d'un atelier ou autre, de continuer à regarder et à parcourir l'exposition ou de regarder d'autres œuvres mais de se laisser guider vraiment par ce côté très instinctif du premier regard.

Ensuite c'est de voir quelle œuvre peut effectivement poser plus de questions que d'apporter de réponses, en tout cas de

générer de prime abord beaucoup d'interrogations, de curiosité, donc vraiment de se laisser guider par ce sentiment de curiosité et du regard qui, d'un seul coup, va s'arrêter sur une œuvre plus qu'une autre.

Plus que son format, son brio ou autre, c'est vraiment davantage de l'ordre de la sensibilité.

Frac : Cette exposition présente douze artistes femmes de la collection du Frac. Les expositions uniquement consacrées aux artistes femmes sont encore rares, qu'est-ce qui a motivé ce choix, ce parti pris ?

PN : Il y avait plusieurs motivations. La première c'est que, dès mon arrivée à la direction du Frac Picardie, le retour ou la demande que j'avais de façon récurrente portait sur la visibilité de la collection : «Quand est-ce que l'on voit la collection ? Est-ce qu'on peut voir les acquisitions ? Nous savons que c'est une exceptionnelle collection mais nous avons le sentiment de ne pas la voir !» Effectivement, elle est beaucoup diffusée

mais dans des lieux qui ne sont pas forcément des lieux où tout le monde peut avoir accès et surtout suivre la vie de la collection. C'était vraiment répondre déjà à cette envie, à ce désir de collection, de pouvoir, à un moment donné, consacrer une page à la collection, qui plus est, dans une dynamique de nouvelles acquisitions. C'est-à-dire de pouvoir rendre compte aussi de ce que nous avons engagé depuis 5 ans avec un nouveau comité, un nouveau projet artistique et culturel à la fois comme orientation, comme choix et comment nous nous inscrivions dans la continuité du développement d'une collection qui est déjà constitué de près de 1500 œuvres. La question était de savoir comment on pouvait la développer et surtout mettre en adéquation un nouveau projet et une nouvelle dynamique d'acquisition. Et puis douze artistes femmes, cela s'est imposé très rapidement parce que nous sommes dans une collection qui ne brille pas par sa parité. Historiquement nous sommes plutôt à 70% de présence d'hommes et moins de 30% de femmes donc l'idée c'était vraiment de mettre l'accent sur douze artistes qui

sont aujourd'hui partie prenante de cette collection et de revendiquer ce soin, ce souci apporté à la question de la parité et de mettre en exergue douze femmes. Et le chiffre douze tout simplement parce que nous sommes sur des corpus plus que sur des œuvres uniques et ça nous permettait au maximum de présenter douze artistes dans l'espace d'exposition dont nous disposons aujourd'hui. Il n'y a pas plus de valeur derrière ce chiffre douze que celui-là.

Frac : Après 40 ans de fonctionnement avec un ancien directeur, tu as pris la relève du Frac Picardie, cela fait maintenant 5 ans. Quelle est l'évolution de cette collection ? Quels changements as-tu observé ces dernières années ? Que nous raconte en quelque sorte cette exposition à propos du Frac Picardie et de sa collection ?

PN : C'est une histoire très singulière que celle du Frac Picardie puisque c'est aussi, au-delà de son orientation sur le dessin, le seul Frac qui a eu pendant 37 ans le même directeur avec une ligne de conduite extrêmement tenue sur cette dimension du dessin mais qui nécessitait d'ouvrir la

collection et d'ouvrir la dynamique d'acquisition plus en écho et en dialogue avec le monde contemporain dans lequel nous vivons et avec à la fois ses affres, ses difficultés, ses problématiques mondiales auxquelles nous sommes confrontés aujourd'hui.

C'est un élément de bascule, c'est à dire que le Frac a perdu de son aura au moment où le dessin s'affirmait pleinement sur la scène internationale à travers des galeries, des salons et des foires spécialisées. Malheureusement, le Frac n'était plus forcément au rendez-vous alors que dans les années 80 - 90 c'est un Frac qui a toujours été extrêmement attentif, curieux, vigilant à capter et à acquérir des œuvres d'artistes qui n'étaient pas forcément à ce moment-là sur le devant de la scène. L'idée n'était pas de rattraper le retard et les manques qui peuvent apparaître aujourd'hui dans une collection dédiée aux dessins, mais plutôt de réinscrire cette collection dans des problématiques contemporaines. C'est ce que l'on voit à travers les douze artistes dont nous avons choisi de présenter les travaux dans cette exposition. Il y est aussi bien question de problématique de

conflit, de frontières, d'écologie, d'environnement, de genre, donc des œuvres et des artistes qui sont vraiment pleinement conscients du monde dans lequel ils vivent, travaillent aujourd'hui. L'objectif est que la collection puisse refléter aussi les grands enjeux mondiaux d'aujourd'hui. Nous sommes un peu sur des grandes entrées thématiques. Nous ne souhaitions pas en rester uniquement à des critères ou à une approche purement esthétique et conceptuelle de projets et de démarches artistiques mais de montrer que ces œuvres trouvent une véritable résonance avec ce que l'on vit toutes et tous, et surtout de pouvoir partager ces démarches avec le plus grand nombre. Nombreuses de nos récentes acquisitions ont déjà eu l'occasion d'être montrées dans des expositions hors les murs, en France ou à l'étranger. En revanche les œuvres présentées ici le sont pour la première fois.

MARIA THEREZA ALVES

Née en 1971 à São Paulo (Brésil)

Vit et travaille à Berlin (Allemagne)

Biographie

Née au Brésil sous le régime dictatorial, Maria Thereza Alves grandit dans un contexte politique marqué par la répression. Sa famille s'installe à New York, où elle poursuit ses études et amorce un parcours artistique et militant. Dans les années 1980, elle cofonde le *Partido Verde* (Parti Vert) au Brésil, affirmant ainsi très tôt son engagement en faveur des questions écologiques et sociales. C'est également à cette période qu'elle commence à exposer son travail.

Depuis, son œuvre a été présentée sur la scène internationale, à travers de nombreuses expositions majeures, notamment à la Triennale de Guangzhou (2008), à la documenta 13 à Kassel (2012), à la Biennale de Sharjah (2016), à la Biennale de São Paulo (2017) ou encore à la Biennale de Sydney (2020). En 2018, elle reçoit le prestigieux Vera List Center Prize for Art and Politics, qui récompense une pratique artistique engagée et tournée vers les grands enjeux contemporains.

Démarche artistique

Le travail de Maria Thereza Alves est profondément lié à ses engagements politiques. Ses œuvres explorent des questions écologiques, les droits des peuples autochtones, les luttes territoriales ou encore les processus de décolonisation. À travers une approche résolument engagée, elle développe une pratique artistique attentive aux contextes locaux et aux histoires invisibilisées.

Pluridisciplinaire, son œuvre se déploie à travers une grande diversité de médiums : installations, vidéos, textes, dessins, photographies ou objets issus du monde naturel et manufacturé. Ses installations, en particulier, naissent souvent d'un long travail d'immersion et de dialogue avec les habitants, les lieux et leurs mémoires. Conçues en réponse aux spécificités sociales, géographiques ou politiques des territoires qu'elle investit — qu'il s'agisse de milieux urbains ou d'espaces naturels — ses œuvres reconstituent les recherches, les parcours et les gestes de l'artiste sur le terrain.

À travers cette démarche, Maria Thereza Alves propose une forme d'art en acte, qui interroge notre rapport au monde, à la terre et à ceux qui la peuplent.

ANNA BOGHIGUIAN

Née en 1946 à Le Caire (Egypte)

Vit et travaille à Le Caire et à Toronto (Canada)

Biographie

Anna Boghigian est une artiste plasticienne égypto-canadienne née en 1946. Après avoir suivi des études en sciences politiques, elle s'oriente vers les arts visuels et étudie l'art et la peinture à l'université Concordia de Montréal. C'est durant cette période qu'elle perd l'audition, une épreuve personnelle qui influencera durablement son travail artistique en l'amenant à intégrer le motif de l'oreille dans ses créations. En 2003, elle fait paraître *Anna's Egypt* aux éditions de l'Université américaine du Caire, un carnet personnel où elle retrace ses souvenirs et son rapport à l'Égypte en mêlant textes, dessins et peintures.

Démarche artistique

Dans sa pratique artistique, elle interroge l'espace et le monde qui l'entoure par l'art et la littérature, sous forme d'installations immersives. Elle utilise principalement le dessin et la peinture pour créer des œuvres poétiques, déconstruisant le réel pour aller vers le mythologique. Ses nombreux voyages enrichissent constamment sa création à travers les expériences et les lieux qu'elle explore, mais Le Caire, sa ville natale, demeure son ancrage principal. Elle construit ainsi un espace éminemment personnel habité par son histoire, mais à l'écoute du monde et des enjeux de sa transformation.

AMÉLIE DE BEAUFFORT

Née en 1967 à Bruxelles (Belgique)

Vit et travaille à Bruxelles

Biographie

Amélie de Beauffort est professeure et titulaire du cursus Dessin à l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles depuis 2015. Elle est également co-fondatrice et membre active de la Fédération des Arts Plastiques.

Son œuvre, entre biomorphisme et abstraction, interroge la frontière entre le vivant et l'inanimé. Elle a participé à plusieurs expositions collectives, notamment *Biomorphisme* à la Friche la Belle de Mai à Marseille. Ses pièces, souvent fragiles et silencieuses, révèlent une poétique du temps, du corps et de l'infime.

Démarche artistique

Son travail explore les notions de geste, de trace et de métamorphose à travers des matériaux variés comme le papier, le métal ou le textile.

Elle s'intéresse particulièrement aux formes organiques, aux noeuds, aux plis, et à la mémoire des matières. Le dessin, chez elle, devient un espace vivant, un lieu de transformation où le support joue un rôle actif. Elle dessine sûr, mais surtout avec le papier. D'une trompeuse fragilité qui peut évoquer celle de notre condition humaine, ce support se laisse altérer et pourtant s'anime et réagit à ses gestes parfois iconoclastes. Le papier, matériau traditionnellement utilisé pour capturer des images ou des écrits, devient un acteur à part entière du processus artistique. Il contraint à la fois le dessin tout en lui permettant d'exister.

NINA CHILDRESS

Née en 1961 à Pasadena (Etats-Unis).

Vit et travaille à Paris

Biographie

Née à Pasadena en Californie, Nina Childress est une artiste franco-américaine. Débutant dans la scène musicale punk alternative parisienne, elle se consacre ensuite exclusivement à la peinture et intègre le collectif «les Frères Ripoulin».

Son œuvre emprunte ses sujets à la culture populaire, savante mais également à son histoire personnelle. Elle utilise notamment des photographies qu'elle collecte dans les magazines et sur internet ou s'empare d'images iconiques. Sa pratique picturale n'a cessé de se renouveler et d'emprunter tous les modes de représentation: pop art, abstraction ou hyperréalisme, objets du quotidien ou autoportraits. Elle utilise une palette vive ainsi qu'une peinture fluorescente et phosphorescente.

Démarche artistique

Dans ses séries *good* et *bad*, l'artiste présente deux interprétations d'une même image. La version *good* est hyperréaliste, fidèle et figurative, tandis que la version *bad* se rapproche d'une caricature picturale, englobant différents styles. Ses arrière-plans évoquent des éléments d'expressionnisme abstrait, tandis que les figures s'inspirent du pop art et de la *bad painting*. Son approche artistique qui emploi de nombreux styles différents, reflète une influence punk et souligne les mécanismes complexes de la construction de l'identité artistique.

ELIKA HEDAYAT

Née en 1979 à Téhéran (Iran)

Vit et travaille entre Paris et Téhéran

Biographie

Après des études de communication visuelle à l’Université publique d’Art de Téhéran, elle arrive en France en 2004. Elle est ensuite admise à l’Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris dans l’atelier d’Annette Messager dont elle sort avec les Félicitations du Jury en 2008. Au cours de ses études aux Beaux-Arts et dans le cadre d’un échange, elle étudie le cinéma à l’université Emily Carr au Canada. Elle intègre en 2010 le Fresnoy, le studio national des arts contemporains à Tourcoing.

Déjà présente depuis 2014 dans la collection du Frac Picardie avec une série de dessin dépeignant un univers masculin fait d’oppressions et de violences, elle intègre à nouveau le fonds en 2024 avec deux dessins issus de la série pluridisciplinaire *Les dépossédés*, réalisée dans le cadre d’une exposition du même titre en 2023 à la maison des arts du centre d’art contemporain de Malakoff.

Démarche artistique

Pour ses œuvres, mises en scène dans un univers onirique et imaginaire, Elika Hedayat se sert souvent des témoignages et du documentaire expérimental. Ses histoires sont contemporaines et ses personnages réels. L’ensemble de son œuvre revisite des références historiques, les transférant sur le terrain de l’expérience personnelle, utilisant principalement les diverses possibilités de son répertoire comme document narratif et outil de récupération de la mémoire. Réalité, mémoire et imaginaire s’interpénètrent dans un récit personnel sous des formes différentes: dessin, vidéo, documentaire, peinture et performance.

Loin du dessin décoratif et ornemental, Elika Hedayat livre un univers imaginaire et chaotique, traversé à la fois par sa sensibilité personnelle et par des références historiques, allant de la révolte du peuple iranien aux arbres à loques de Séarpont, en passant par des préoccupations contemporaines universelles liées notamment à l’écologie et à l’identité de genre.

Dans son travail cet univers utopique devient difforme, mutilé et donne naissance à un monde chaotique, une dystopie.

IRIS KENSMIL

Née en 1970 à Amsterdam (Pays-Bas)

Vit et travaille à Amsterdam

Biographie

Iris Kensmil est une artiste plasticienne néerlandaise d'origine surinamaise, née en 1970. Témoin de l'indépendance du Suriname en 1975, elle y passe son enfance avant d'étudier les beaux-arts à l'académie Minerva de Groningen (Pays-Bas). En 2010, elle effectue une résidence d'artiste à l'ISCP (International Studio & Curatorial Program) de New York, enrichissant sa formation.

En 2019, elle représente les Pays-Bas à la Biennale d'art de Venise avec un projet qui révèle l'ampleur de sa démarche artistique et politique. Ses œuvres y retracent l'histoire du féminisme à travers une galerie de portraits de femmes intellectuelles noires: artistes, philosophes, écrivaines et musiciennes. Par cette approche, elle révèle des figures souvent occultées par l'histoire, mettant en lumière leur contribution essentielle à la pensée contemporaine et à l'émancipation féminine.

Démarche artistique

La démarche artistique d'Iris Kensmil s'articule autour d'un projet de reconnaissance historique. Son corpus d'œuvres se compose de peintures, de dessins et d'installations témoignant de son engagement personnel et politique. Elle veut enrichir le canon des Arts avec des images de personnes noires se taillant leur propre place dans l'histoire. Son travail interroge les valeurs universelles et leurs promesses de liberté et d'égalité. En ajoutant des portraits de femmes à cette composition critique, l'artiste souligne qu'on ne reconnaît pas suffisamment les idées émanant des intellectuels et artistes noirs, particulièrement celles des femmes. Sa méthode créative s'appuie sur un processus de transformation en partant de photographies existantes qu'elle redessine, dans des nuances de gris. Cette approche lui permet de réinscrire ces figures dans l'histoire de l'art contemporain.

ROXANE LUMERET

Née en 1988 en Alsace

Vit et travaille à Strasbourg

Biographie

Roxane Lumeret est née en Alsace en 1988 et est diplômée des Arts Décoratifs de Strasbourg en 2011. Autrice-illustratrice, elle se consacre au dessin, à la bande dessinée et au livre pour enfants, publiant chez Albin Michel Jeunesse, Les Requins Marteaux, Actes Sud et le Seuil Jeunesse. Son album *Le Caramel du Jurassique* reçoit le Prix Pépite du livre illustré au Salon de Montreuil en 2020. Elle étend sa pratique vers l'animation avec le Studio Remembers, créant notamment le clip Hématome de L'Impératrice en 2021.

Depuis sa sélection au Salon de Montrouge en 2012, elle expose régulièrement son travail à la croisée de l'illustration et de l'art contemporain dans diverses galeries (Modulab, Les Arts Dessinés, Agence Culturelle Dordogne-Périgord, La Métairie Bruyère) et lors de salons internationaux, révélant une démarche artistique singulière.

Démarche artistique

L'univers créatif de Roxane Lumeret s'articule autour d'une approche hybride mêlant gouache sur papier et dessin numérique. Cette dualité technique lui permet de créer des œuvres figuratives aux couleurs vibrantes, nourries de références cinématographiques qui confèrent à ses créations une dimension onirique particulière. L'artiste apprécie de pouvoir dessiner de grandes doubles pages où elle représente tout un univers dans lequel le lecteur se plonge.

Cette recherche d'immersion guide son travail, qu'il s'agisse d'illustrations, d'albums jeunesse ou d'animations. Ses œuvres sont pleines de sens, pour parler à la fois aux enfants mais aussi aux adultes, dans une poétique de l'énigme qui transforme le spectateur en enquêteur, l'obligeant à naviguer dans l'incertitude d'un récit volontairement fragmenté.

MYRIAM MECHITA

Née en 1974 à Strasbourg

Vit et travaille à Roubaix

Biographie

Artiste plasticienne aux multiples facettes — peintre, dessinatrice, céramiste, lithographe — Myriam Mechita développe depuis plus de deux décennies une œuvre sensible et complexe, traversée par les thèmes du corps, du sacré, de la mémoire et de la métamorphose.

Formée aux Arts Décoratifs de Strasbourg, diplômée des Beaux-Arts et agrégée d'arts plastiques, elle conjugue pratique artistique et transmission. Installée à Berlin, elle enseigne également à l'École supérieure d'arts et médias (ESAM) de Caen depuis plus de quinze ans.

Son travail, qui oscille entre fragilité et puissance expressive, a été présenté dans de nombreux lieux internationaux, parmi lesquels Bloomberg Space (Londres), MAMA (Los Angeles), le Musée national de la céramique (Sèvres), ou encore le Kunsthaus Bethanien (Berlin). Elle a collaboré avec la galerie Gnyp à Berlin, et est aujourd'hui soutenue par plusieurs galeries, dont Gagprojects à Adélaïde (Australie), Aeroplastics à Bruxelles, et la Galerie Van Cauwelaert à Berlin.

Démarche artistique

L'œuvre de Myriam Mechita s'empare des sentiments les plus violents. La mort, la souffrance, la douleur, la peur, ces horreurs qu'elle confronte au merveilleux. Dans la contradiction, son travail place toujours la beauté aux côtés de la laideur, le tangible aux côtés du mystique. L'artiste nourrit les dualités existentielles dont la tension est palpable et provoque un sentiment d'étrangeté. Cet inconfort se ressent aussi dans un traitement de l'espace troublé par des effets de profondeur ou de surface. Son travail investit à la fois les domaines de la sculpture, l'installation, la broderie, la céramique, la peinture. Si le cœur de sa pratique reste attaché au dessin, l'artiste aime à créer une polysémie énigmatique par la pluralité des médiums utilisés. Des renvois à l'histoire de l'art ponctuent ses réalisations. Fra Angelico marque son parcours, tout comme Hans Holbein le Jeune et rejoignent des références cinématographiques. Le corps fragmenté, humain ou animal, est également présent dans ses œuvres. Il se dérobe à toute interprétation univoque.

L'œuvre de Myriam Mechita est à la fois une autobiographie onirique et une plongée subjective dans la société contemporaine.

CATHERINE MEURISSE

Née en 1980 à Niort

Vit et travaille à Paris

Biographie

Formée aux lettres modernes puis aux arts décoratifs à Paris, Catherine Meurisse déploie depuis le début des années 2000 une œuvre foisonnante, à la croisée du dessin de presse, de la bande dessinée et de l'illustration.

Longtemps collaboratrice de Charlie Hebdo, mais aussi du Monde ou de Libération, elle affine un trait vif et un humour empreint d'intelligence et de liberté. Son travail explore avec légèreté les liens entre art, littérature et quotidien. En 2020, son élection à l'Académie des beaux-arts consacre une carrière marquée par la justesse du regard et la puissance du dessin. Première dessinatrice de bande dessinée à rejoindre l'Institut, Catherine Meurisse occupe une place singulière dans le paysage artistique contemporain.

Démarche artistique

Chez Catherine Meurisse, l'humour et la quête de beauté s'entrelacent dans un même élan de création. Armée d'une plume et d'encre de Chine, elle dessine pour reconstruire, transformant le trait en moyen de résilience. Avec *La Légèreté* (2016), elle signe un récit poignant sur le retour à la vie et à la mémoire après l'attentat de Charlie Hebdo auquel elle a échappé. Son œuvre explore tour à tour les paysages de l'enfance, la mémoire sensible du monde rural, l'univers littéraire, qu'elle revisite à travers une adaptation graphique des mémoires d'Alexandre Dumas, et notre capacité à entrer en résonance avec la nature. Entre rire et contemplation, Catherine Meurisse fait du dessin un art de résistance, de mémoire et d'émerveillement.

FRANÇOISE PÉTROVITCH

Née en 1964 à Paris

Vit et travaille à Cachan

Biographie

Dès l'enfance, Françoise Pétrovitch affirme son désir de devenir dessinatrice, une vocation qu'elle suit sans détour. Formée à La Martinière, puis à la classe préparatoire de l'École normale supérieure de Lyon, elle poursuit son parcours à l'ENS de Cachan. Très tôt, elle rejoint l'École supérieure Estienne comme enseignante, devenant l'une des plus jeunes professeures de l'établissement. Elle y enseigne encore aujourd'hui.

Son travail artistique s'inscrit dans le paysage de l'art contemporain à travers de nombreuses expositions. Celle du Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne en 2008, puis celle du Musée de la Chasse et de la Nature en 2011, marquent un tournant. Plus récemment, elle a investi la BnF en 2022 et le Musée de la Vie romantique en 2023.

Démarche artistique

Le travail de Françoise Pétrovitch explore des thèmes complexes : le passage du temps, l'intime, la nature, le corps et les animaux. Dans des espaces flous et décontextualisés, elle construit un univers marqué par la récurrence de figures – enfants, adolescents – et de « motifs-trait » tels que les mains, les yeux clos ou l'association homme/animal. Ces éléments reviennent comme des obsessions, conférant à son œuvre une cohérence singulière. Refusant toute limitation technique, elle navigue entre céramique, estampe, vidéo, lavis, verre ou peinture, du grand format mural au livre d'artiste. Quelle que soit la forme, tout part du dessin : point d'ancre de sa création, il structure ses gestes et ses volumes. Chez Françoise Pétrovitch, le dessin devient mouvement ; elle tourne autour de la feuille, laissant naître les formes dans une urgence maîtrisée, entre spontanéité et rigueur.

CHRISTINE REBET

Née en 1971 à Lyon

Vit et travaille à Paris

Biographie

Après avoir étudié à l'Académie des beaux-arts de Venise, l'artiste a suivi un cursus de licence à la Central Saint Martins à Londres en scénographie, puis de master en art à la Columbia University à New York. Le travail de Christine Rebet a fait l'objet d'expositions dans de nombreuses institutions internationales, dont le Musée d'Art Contemporain de Lyon, le Jeu de Paume à Paris, la Fondation Cartier, la Biennale de Santa FE, le Shanghai Art Museum, l'AlbumArte à Rome ou encore le Moore Space à Miami.

Démarche artistique

Christine Rebet est une artiste dont la pratique convoque le dessin, le film, la sculpture et la performance. Dans sa forme de critique sociale, l'artiste aborde les traumatismes des histoires personnelles et collectives, en commentant le spectacle, le regard du spectateur, ainsi que l'intersection entre les sphères publiques et privées. Forte d'une formation en scénographie et en chorégraphie, elle met en scène des animations dessinées à la main dans des environnements immersifs et à travers des éléments sculpturaux. Elle utilise des techniques d'animation anciennes et quelque peu obsolètes pour proposer une critique sociale antihéroïque et anarchiste. Qu'il s'agisse des expériences politiques et spirituelles d'avant le cinéma au début du XX^e siècle ou des actualités les plus récentes au Moyen-Orient, l'artiste établit des parallèles révélateurs entre les mécanismes du divertissement et ceux de la propagande, entre les dispositifs des médias de masse et les régimes oppressifs. Avec une fascination ambivalente, elle explore la théâtralité de l'illusion (de soi) et de la séduction.

MICHÈLE SYLVANDER

Née en 1944

Vit et travaille à Marseille

Biographie

Née en 1944, Michèle Sylvander a passé son enfance entre l'Allemagne, le Maroc et l'Algérie, avant de s'installer à Marseille où elle étudie aux Beaux-Arts, puis y enseigne. Depuis les années 1970, une décennie marquée par l'émergence des mouvements féministes auxquels elle se sent solidaire — sans pour autant se définir comme militante —, elle développe une œuvre nourrie par une réflexion sur les représentations du corps, de l'intime et de l'identité.

Principalement axée sur la photographie, sa pratique s'étend également à la vidéo, à l'installation et au dessin. Son travail, à la fois introspectif et critique, interroge les normes sociales et les rôles assignés. Michèle Sylvander expose régulièrement en France et à l'étranger. Ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections publiques et privées, notamment celles du [mac] musée d'art contemporain de Marseille, le Fond communal de la Ville de Marseille, le Musée Cantini (Marseille), le Frac Paca ou encore le FNAC (Paris).

Démarche artistique

Depuis la fin des années 1980, Michèle Sylvander développe une œuvre centrée sur la photographie, déployée également dans le dessin, la vidéo et l'installation. Après une formation en peinture, elle oriente sa recherche vers les questions d'identité, de genre et de représentation du corps. L'autoportrait et la sphère familiale occupent une place centrale dans son travail, en particulier dans les années 1990. À travers ces figures, elle interroge la construction de soi, les rôles assignés, et les dynamiques intimes du couple et de la filiation.

Son univers visuel, souvent nourri de fantasmes, de traumas ou de rêves, explore aussi les liens entre l'homme et l'animal, la gémellité, la sexualité ou encore les pulsions sous-jacentes. En puisant dans sa propre histoire, Michèle Sylvander met en lumière l'universalité de l'expérience individuelle et les dimensions sociales et politiques du corps.

Christine Rebet

The Fall

□ **Exposition : du 28.10.25 au 28.02.26**

▷ **Durée : 5 min**

Le champ du dessin contemporain, en constante expansion, ouvre aux artistes de nouveaux territoires d'imagination. Par le biais du dessin animé, Christine Rebet explore des narrations où se mêlent mémoire, mythe et résistance, abolissant les frontières du temps et des médiums.

Dans *The Fall*, l'artiste nous entraîne au cœur des montagnes bleues de Jamaïque, sur les traces de Queen Nanny, cheffe suprême des communautés marrons fondées au XVIII^e siècle par des Africains réduits en esclavage et échappés des plantations. Proclamée héroïne nationale en 1976, Queen Nanny incarne la lutte victorieuse contre l'esclavage et le colonialisme, ainsi que la résistance des femmes de l'île. Son esprit demeure encore bien vivant. Les Marrons Winward, de la communauté de Moore Town, célèbrent chaque année leur Queen à travers des cérémonies dansées.

À travers la voix de Simone Harris, descendante de la septième génération marron, le film fait résonner les traditions orales et cérémonielles de la communauté de Moore Town. Les chants, les danses et les rituels y deviennent une “médecine”

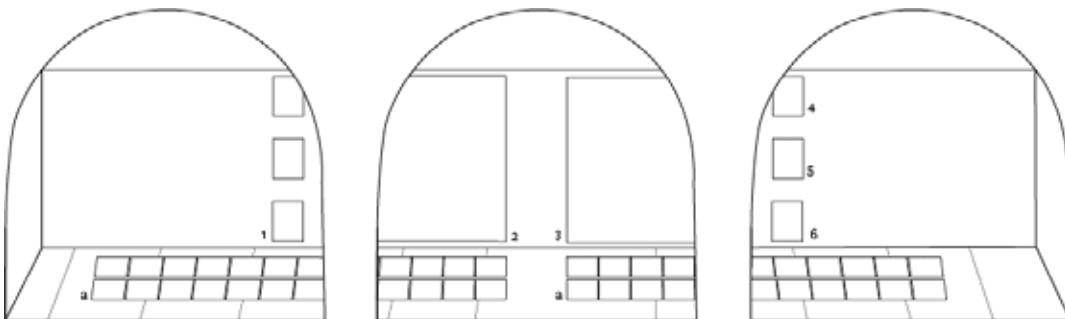
animée, une métamorphose des opprimés en combattants, affirmant la résilience, la transmission et la force du collectif féminin face à l'oppression coloniale patriarcale.

Coproduit par MIYU et le Frac Picardie, *The Fall* a rejoint la collection du Frac en 2025, témoignant de l'engagement de l'institution en faveur des formes contemporaines du dessin et du cinéma d'animation.

⊗ **En vente
au magasin**

. Christine Rebet,
Escapologie, MacLyon et
SilvanaEditoriale, 2022, 20 €
. Roven, *Revue critique sur le
dessin contemporain*, n°18,
2025, 25 €

The Fall



- 1** Christine Rebet , Dessin (scénario), *Série Camouflage*, 2024. Encre et gouache sur papier. 40 x 30 cm
2 Christine Rebet , *Feuillage*, 2025. Encre et gouache sur toile. 171 x 135 cm
3 Christine Rebet , *Nanny's Fall*, 2025. Encre et gouache sur toile. 171 x 135 cm
4 Christine Rebet , Dessin (scénario), *Eclipse (triptyque)*, 2024. Encre et gouache sur papier. 40 x 30 cm

- 5** Christine Rebet , Dessin (scénario), *Etudes de volutes*, 2024. Encre et gouache sur papier. 40 x 30 cm
6 Christine Rebet , Dessin (scénario), *Nanny's Fall*, 2024. Encre et gouache sur papier. 40 x 30 cm
a Christine Rebet , Sélection de 42 dessins d'animation, encre sur papier. 21 x 29,7 cm

INFOS PRATIQUES

45 rue Pointin, 80000 Amiens

03 22 91 66 00

public@frac-picardie.org

frac-picardie.org

Entrée libre et gratuite

Ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h

Fermé les lundis et les jours fériés

Fermeture exceptionnelle du samedi 20

décembre 2025 au lundi 5 janvier 2026 inclus

Groupes sur réservation

Ouvert du mardi au vendredi

de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 17h

Renseignements à public@frac-picardie.org

Administration

Ouvert du lundi au vendredi

de 9h à 12h et de 14h à 18h

Suivez notre actualité





RENDEZ-VOUS CULTURELS

LABOS DU SAMEDI

Dessin narratif avec Elika Hedayat

Samedi 15 novembre 2025 à 14h30

Apprenez à dessiner comme si ça bougeait, en explorant l'avant-animation - ce moment magique où tout commence à prendre vie sur le papier. Entre storyboard et dessin animé, venez expérimenter le mouvement et le rythme du dessin en créant des narrations visuelles avec l'artiste Elika Hedayat.

- *Tous publics*
- Sur réservation à l'adresse public@frac-picardie.org
- Atelier imaginé et animé par l'artiste Elika Hedayat

Visite des réserves du Frac en LSF

Samedi 15 novembre 2025 à 15h

Venez découvrir l'envers du décor en compagnie de notre interprète LSF Corine Delobel. Le Frac vous ouvre exceptionnellement les portes de ses réserves et de sa riche collection de dessins contemporains.

- À partir de 12 ans
- Sur réservation à l'adresse public@frac-picardie.org
- Visite animée par une médiatrice du Frac en compagnie de Corinne Delobel, interprète en Langue des Signes Française

Monotype avec Clément Fourment

Samedi 29 novembre 2025 à 15h

Expérimitez cette technique d'impression sans gravure qui produit un tirage unique.

- *Tous publics*
- Sur réservation à l'adresse public@frac-picardie.org
- Atelier imaginé et animé par l'artiste Clément Fourment

Visite thématique de l'exposition

Samedi 13 décembre 2025 à 15h

Découvrez la diversité de la collection du Frac Picardie et laissez vous guider dans une visite thématique de l'exposition en cours, consacrée au dessin contemporain sous toutes ses formes.

- À partir de 12ans
- Entrée libre et gratuite

Labo des bébés

Samedi 10 janvier 2026 à 15h et à 16h

Le rendez-vous des tout-petits et de leurs parents pour échanger un moment créatif autour de l'art contemporain !

- À partir de 6 mois, selon l'éveil de vos bébés, jusqu'à 3 ans.
- Sur réservation à public@frac-picardie.org

VACANCES AU FRAC

Visite dessinée et goûter

Samedi 14 février 2026 à 14h30

Amateur-ice-s ou confirmé-e-s, venez découvrir l'exposition à travers vos crayons. Et puisqu'au Frac on a les yeux plus gros que le ventre, on vous invite à partager un goûter pour fêter la fin de l'exposition !

- À partir de 10 ans
- Entrée libre et gratuite

Ateliers plastiques avec Roxane Lumeret

Jeudi 19, vendredi 20, samedi 21 février 2026 à 15h

Entre chimères, anachronismes, décors narratifs et couleurs franches, venez découvrir l'univers singulier de Roxane Lumeret. Trois sessions d'expérimentation plastique pour explorer ses récits visuels décalés et ses symboles cachés.

- *Tous publics*
- Sur réservation à l'adresse public@frac-picardie.org

Club de lecture des Violette et atelier avec Léa Bozier

Samedi 28 février 2026 à 14h30

Le club de lecture des Violette s'invite au Frac ! Au programme : un atelier avec l'artiste Léa Bozier, un goûter gourmand et une session du club lecture. De quoi finir les vacances en beauté !

- *Tous publics*
- Entrée libre et gratuite

♡ tous nos ateliers
sont gratuits

. Retrouvez le reste de la
programmation des
ateliers sur notre site
internet et à l'accueil.